L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE 21 OCTOBRE 1883.

BIBLIOGRAPHIE.

Louis XIV et Strasbourg.

Sous ce titre M. A. Legrelle, docteur ès lettres, nous adresse un volume de 800 pages environ, et qui assurément est digne de la plus sérieuse attention et ne manquera pas d'ajouter au renom d'écrivain que s'est déjà conquis l'auteur. Ce travail a nécessité des recherches à l'infini, recherches poursuivies aux bonnes sources, coordonnées avec méthode, et présentées avec l'habileté d'un avocat décidé à faire triompher sa cause.

Cette cause, on le devine sans peine, c'est la défense de la politique de la France contre les accusations au moins étranges de la part de l'Allemagne au sujet de la possession de l'Alsace et de Strasbourg.

Nos lecteurs le savent, c'est là une des questions les plus controversées de l'histoire du dix-septième siècle. Elle se dresse comme un pronostic de haines et de luttes, dès l'an 1648, à la date de ce fameux traité de Munster (Westphalie) qu'avait préparé le génie de Richelieu, dont l'astuce de Mazarin devait profiter, et qui calma un moment la tempête de de la Guerre de Trente Ans.

A cette époque Louis XIV avait dix ans environ, et quand ces graves négociations soulevaient autour du royal enfant tant et tant de passions, il ne se doutait guère que, 33 années après, il trancherait aussi de son épée cet autre nœud gordien.

L'ouvrage de M. Legrelle a des proportions trop étendues pour qu'il nous ait été permis de le lire tout entier et avec l'attention qu'il commande avant d'écrire cette rapide appréciation. Mais en le parcourant rapidement, nous y avons rencontré érudition, lucidité, et la bonne foi d'un travailleur et d'un analyste, arrivé à ses conclusions après de profondes méditations.

A côté du savoir, à côté de l'écrivain qui choisit avec tact ses autorités, qui les groupe ingénieusement, nous trouvons un patriote chaud, enthousiaste, qui souffre encore, qui souffre immensément du cruel détachement de 1871, dont le front en-brûle toujours.

Il est dans certaines pages de ce volume de véritables cris de douleur, des révoltes d'orgueil national, au souvenir des deux chères sœurs perdues, de cette détestable rançon de créatures humaines ajoutée à la rançon d'or. Et, en attendant la revanche que tout Français juge inévitable, fatale, que beaucoup rêvent même prochaine, en attendant, disons-nous, cette revanche, dont la vision est un commencement d'apaisement, de consolation, M. Legrelle, bien armé pour le débat, plaide le droit; trouve dans le traité de Munster ou Westphalie les titres de la France à l'hégémonie sur les deux Alsace et même sur Strasbourg, ville libre et impériale, république ayant son autonomie, son immédiateté, comme on disait alors, tout en s'appuyant sur la protection de l'Empire.

L'auteur de *Louis XIV et Strasbourg* juge que la concession du Landgraviat de Strasbourg, que l'article 87 du contrat solennel signé le 24 octobre 1648 par Louis XIV, l'empereur Ferdinand III et les princes de l'Empire, était une reconnaissance entière, incontestable de la suprématie de la France sur toute une région, sans exception; région qui, d'ailleurs, originairement, paraît devoir être une possession de la France bien plutôt qu'une possession de l'Allemagne.

Reconnaissance aussi évidente, pense un groupe d'historiens, que celle qui avait trait aux Trois-Evêchés (Toul, Metz, Verdun) à Philisbourg, à Pignerol. Comment donc la France qui tenait une clé du Piémont, aurait-elle renoncé à *la clé de l'Allemagne*?

Nous le répétons, l'accord est loin d'être parfait sur ce sujet. M. Legrelle y fait jaillir certainement de la lumière, mais néanmoins le différend durera longtemps encore.

Nous ne craignons pas de l'avouer, nous n'avons jamais eu qu'une admiration fort tempérée pour Louis XIV, Louis-le Grand. Grand, conquêtes perlant, dans la première partie de son règne, si vous le voulez; mais singulièrement amoindri dans la seconde, où, sauf quelques élans—celui par exemple où il s'écria un jour que, plutôt que de céder devant les ennemis de la France, il irait se faire tuer à la tête de sa noblesse—il eût pour refuge et pour culte la table et les misérables amours de Mme de Maintenon. Un Vitellius dans un Bourbon.

Celui qui se faisait complaisamment appeler le Roi Soleil, aurait, à notre sens, mieux mérité l'appellation de Roi-Lune. En effet, ce n'était point de lui que venait la lumière. Il n'était que le reflet ou plutôt le foyer éblouissant de ces soleils vivants qui flamboyaient près de lui, et auxquels le destin semblait avoir donné rendez-vous autour du monarque heureux entre tous. Oui, heureux entre tous, le successeur de Louis XIII et de Scarron; et d'autant plus que son tempérament était tout d'égoïsme. Si bien qu'il demeurait presque impassible devant le spectacle de la mort qui fauchait impitoyablement au sein de sa famille; qui lui enlevait un à un tous les siens, qui toujours et toujours faisait le vide autour du père et de l'aïeul. Il contemplait, l'œil sec, toutes ces croix, tous ces deuils; la veuve Scarron avait pétrifié ce cœur. Il y a de ces femmes là aussi.

Non, jamais nous n'avons reconnu la grandeur qu'on accorde à ce personnage auquel on fit crédit du génie de son prestige cortège; à ce roi insolent qui, à peine parvenu au trône, souffletait la patrie en entrant au Parlement, cravache en main. Un jour devait luire où, pour achever la soumission d'une ville qui était ou n'était pas sienne, il s'autoriserait du traité de Munster par lequel catholicisme, luthéranisme, calvinisme étaient admis sur un pied d'égalité; et cependant, oublieux de la haute leçon contenue dans cette convention, et quatre années, à peine après cette soumission bien définitive de Strasbourg, ce souverain grisé, affolé par la funeste favorite, devenue secrètement sa *femme*, commettait le crime de la révocation de l'Edit de Nantes; commandait ces autres massacres de la St-Barthélemy, massacres à cheval ceux-là, qu'on nomme les dragonnades, les conversions dragonnes, les missions bottées, et un peu plus tard, se faisait le brûleur récidiviste du Palatinat. Sanglantes galanterie à la Maintenon.

Mais enfin le coup de force par lequel le ministre Louvois et le marquis de Montclar réunirent irrévocablement Strasbourg à la France, et mirent fin aux tiraillements d'une situation traînante, mal définie, fausse autant que périlleuse, a ses partisans comme il a ses adversaires. Il eût sa raison d'être, même en admettant que ce fût là, ainsi qu'on l'a souvent écrit, "une conquête injuste de la paix." Il fallait irrésistiblement, fatalement, que Strasbourg fut française ou allemande, et Louis XIV ne pouvait accepter l'idée de ce pied pris en Alsace par l'Allemagne, de ses canons allemands perpétuellement braqués sur la France. Il se résolut donc à l'acte énergique de 1681, dont voici venir [23 octobre] le 202ème anniversaire, et en cela il ne fit assurément que devancer l'Allemagne.

Quant à la question de droit pur, notre but n'est nullement de la débattre ici; ni le temps ni l'espace dont nous disposons ne nous le permettent. Et à quoi bon, d'ailleurs? Porté aujourd'hui sur ce terrain le débat nous paraît attardé, stérile. Nous ne voulons donc nous préoccuper ici ni du traité de Westphalie, ni de celui de Francfort, ni de 1648, ni de 1871.

Au-dessus de toutes les combinaisons, de toutes les astuces, disons-nous, de la diplomatie, plane, et à des hauteurs infinies, la question humaine et sacrée des nationalités. Les populations ne sont plus une propriété que l'on puisse, ainsi, par quelques lignes de protocole, transporter d'un maître à l'autre, comme un troupeau de bœufs. Ce n'est pas par le traité de Westphalie, ni par celui de Francfort qu'on dispose de Strasbourg et d'un pays. Les idées d'émancipation, de libéralisme, de justice ont fait chemin; les peuples sont désormais à ceux auxquels ils veulent bien se donner.

On peut un instant contenir ce courant, mais tôt ou tard il reprend sa force, son irrésistibilité; et il engloutit, sans même en laisser de trace, ceux qui conçoivent la folie de le maîtriser. L'abîme se creuse, se referme sur les insensés et le courant reprend sa marche éternelle. Arrière donc les oripeaux d'un passé que ce siècle rejette dédaigneusement! arrière ces cessions, ces ventes immorales et barbares; arrière Munster et Francfort! Quel qu'en aient décidé les stupides dépits de la guerre, l'Alsace et Strasbourg appartiennent.

Il y a là tout un peuple frémissant sous l'outrage qu'on lui inflige en le jetant d'un maître à l'autre; il y a là des hommes vaillants, dont la dignité se révolte justement, dont la pensée fonctionne, agite à toute heure, à toute seconde. Pour être latent, le travail moral qui se commet chez eux, n'en est pas moins constant, actif, menaçant. Ils s'interrogent, ils se demandent si l'on ne viole pas tous les droits, si l'on n'outrage pas Dieu lui-même, quand on les livre, ainsi qu'une inerte marchandise, à un maître détesté.

C'est aujourd'hui une protestation sérieuse, courageuse, qui sait ce que ce sera demain.... Comme la Lorraine, l'Alsace est tourmentée par cette fièvre de la dignité humaine. Cette colère qui la brûle, se transmet dans le sang, de génération en génération, et quand l'heure inévitable du soulèvement aura sonné pour ces populations si héroïques, si touchantes, si intéressantes, quand elles auront fait entendre le tocsin de la révolte, rien ne les arrêtera dans cet élan d'émancipation, d'indépendance. Elles se lèveront, elles pourront. Ce sol est ensemencé de fureurs, que les larmes fécondent chaque jour. *Super flumina Babylonis.*

Les tempêtes semées par un député Antoine sont plus puissantes, croyez-le bien, que les pro-consuls Manteuffel, les comptât-on par milliers. Le coup de foudre grondera, frappera, et un ciel calme et pur brillera de nouveau sur l'Alsace et la Lorraine fondues dans la nationalité qu'elles se sont choisie.

Nous aimerions à citer de nombreuses pages du livre de M. A. Legrelle, mais nous devons nous borner au passage suivant, l'entrée de Louis XIV à Strasbourg, le 23 octobre 1681:

"L'entrée de Leurs Majestés eût lieu le lendemain 23. Louvois, dès dix heures, veillait dans Strasbourg avec un soin minutieux à ce que tout s'achevât conformément aux ordres donnés. Une tente avait été élevée la veille au delà de la porte des Bouchers, à cent pas de la dernière barrière. Ce fut là que les dignitaires de la République attendirent l'arrivée de la Cour, qui avait dîné à Fegersheim, et fit son apparition vers les trois heures. M. de Chamilly présenta à Louis XIV les chefs en même temps que les clefs de la cité. Le "Magistrat", qui tenait déployé un drapeau blanc semé de fleurs de lis, renouvela ses "soumissions" et reçut du monarque lui-même la nouvelle promesse de sa grâce royale. Le cortège était des plus somptueux. Un superbe carrosse, traîné par huit chevaux gris-pommelé [*Grauschimmeln*], contenait le Roi, la Reine, le Dauphin, la Dauphine, ainsi que le duc et la duchesse d'Orléans.

"Leurs Majestés se rendirent à l'hôtel de Durlach, faute d'un logis mieux approprié. Mais à peine le Roi avait-il mis pied à terre qu'il monta à cheval avec le Dauphin et plusieurs grands personnages pour aller inspecter sans retard ce dont il avait été si souvent question à Saint Germain, et surtout, la citadelle naissante à laquelle travaillaient déjà Vauban et l'ingénieur de Lecon. Le soir, les maisons furent illuminées et les habitants placèrent à leurs fenêtres des lanternes sur lesquelles on avait peint les armes royales avec les mots: *Vive le Roi!*

"La matinée du vendredi 24 fut consacrée à un *Te Deum* d'actions de grâces exécuté dans ce vieux *Dom* en grès rose, sur la façade duquel les statues de Clovis et de Dagobert semblaient souhaiter la bienvenue à leur glorieux successeur. Au seuil du portail, le prince-évêque attendait le Roi, paré de ses habits pontificaux, que relevaient des garnitures de perles et de diamants. Tandis que le clergé faisait espalier sur deux rangs à l'intérieur de l'édifice, François de Fürstenberg adressa à Louis XIV une harangue dans laquelle, après s'être comparé lui-même au vieillard Siméon, il rappela la part que les premiers rois des Franks avaient eue à la construction de la cathédrale. Le roi et la reine portèrent alors leurs pas vers le chœur, où tous deux prirent place sur un fauteuil en velours rouge. La plupart des princes du sang et le cardinal de Bouillon s'assirent à leur droite, les dames de la Cour à leur gauche. On remarqua beaucoup que le Roi, tout en écoutant le discours de l'évêque, avait tenu sa crosse, et "quelques-uns prirent cette action pour une marque d'investiture par la crosse et par l'anneau pareille à celle que les Empereurs avaient faite si longtemps." Mais le souverain détrompa lui-même ceux qui avaient cru à une arrière-pensée de sa part. Mgr de Fürstenberg parlant très bas, il s'était tout simplement un peu appuyé à sa crosse en se penchant vers lui. L'après-midi, Louis XIV passa le Rhin et visita Kehl, ainsi que les travaux de la citadelle qu'il avait à peine entrevus la veille.

"Les réceptions officielles eurent lieu les jours suivants, et donnèrent fort à faire à l'introducteur des ambassadeurs, M. de Bonneuil. Outre les membres de la haute aristocratie allemande attirés par les Fürstenberg, et parmi lesquels se distinguaient, avec le prince de Nassau et le baron de Wangen, un Lœwenstein, un Salm, un Rœwurn, un Lerchenfeld, un Elsenheim, plus d'un prince ou d'un principicule d'outre-Rhin se fit un devoir de venir lui-même féliciter le tout-puissant monarque et se concilier sa faveur. Le prince de Veldence, qui avait fait depuis peu sa paix avec le Roi, l'avait précédé dans la ville. Le "margrave de Dourlach se donna l'honneur d'aller saluer à Strasbourg Sa Majesté Très Chrétienne et conserva chèrement le souvenir des grâces qu'il en avait reçues." L'Electeur Charles, lui, se contenta de dépêcher en son lieu et place son grand écuyer, le comte de Sayn et Wittgenstein, porteur d'un billet des plus cérémonieux. L'Electeur de Trèves n'envoya son délégué, M. de Leyen, qu'à Metz, pour assurer le Roi de ses respects, mais celui de Mayence, bien qu'en même temps Directeur de l'Empire, se fit représenter à Strasbourg par l'un de ses familiers, M. de Bicken, issu d'une des plus grandes familles de l'Electorat et gouverneur de la province d'Eichsfeld. M. de Bicken, après avoir remis sa lettre de compliments, revint tout à fait enchanté de ce qu'il avait vu, entendu et reçu. Le duc de Wurtemberg, Frédéric-Charles, administrateur du duché au nom de son neveu en bas âge, ne céda à personne le soin de "confirmer de bouche les marques qu'il avait déjà données de son affection au service du Roi." La Chambre Impériale de Spire elle-même fit déposer une adresse à Louis XIV et une autre à Louvois, afin de leur témoigner les sentiments de vénération, de dévouement et de gratitude dont, on ne sait trop pourquoi en vérité, elle se sentait pénétrée à l'occasion de la prise de Strasbourg. Des princes étrangers, ce qu'on comprend mieux, figurèrent par procuration à ce Congrès improvisé. Un ambassadeur du duc de Mantoue, s'y condoya avec un envoyé du roi de Pologne. Un autre diplomate, l'évêque de Beauvais, qui revenait d'une ambassade extraordinaire en ce lointain pays, traversa précisément Strasbourg au moment où le Roi s'y trouvait, et put, sans aller plus loin, lui rendre compte de sa mission. Ce n'était pas le seul prélat qu'on y vit, car l'archevêque de Reims accompagnait le cardinal de Bouillon, ainsi qu'un orateur illustre, Fléchier, aumônier de la Dauphine......

"Le jour même de la capitulation, quarante bateaux chargés de matériaux étaient arrivés de Brisach. Louis XIV, dit M. L. Ranke, "se fit dès lors admirer personnellement des Allemands, en se montrant lui-même partout et en laissant partout des instructions dont l'exécution commençait le lendemain." Jusqu'à trois mille terrassiers furent embauchés incontinent, ce qui parait de répandre un peu d'argent français parmi les paysans si maltraités par les précédentes guerres. Le 26, il y eut une revue générale des troupes présentes, qu'on évalua à une quinzaine de mille hommes. Avant le départ, qui s'effectua le 27, mademoiselle Frischmann, en présence de la Reine et de la Dauphine, abjura le protestantisme entre les mains de Fléchier."

Le livre de M. A. Legrelle abonde en documents authentiques, précieux, aidant à l'intelligence du vaste sujet qu'il traite; il y court un souffle patriotique qui l'anime, qui le vivifie. L'esprit et le cœur y ont collaboré.

Ces pages sont l'œuvre distinguée, émue, d'un chercheur, d'un penseur, d'un lettré; elles sont aussi l'œuvre d'un Français dont le patriotisme grandit au spectacle des douleurs de la patrie démembrée. Il faut aimer cette Alsace, cette Lorraine si cruellement frappées. Et qui ne les aimerait pas, ces nobles filles sur qui pleure Niobé en interrogeant les profondeurs de l'avenir.

L. PLACIDE CANONGE.

TRAINS D'EXCURSION.—Le dernier train d'excursion, pour les villes d'eaux, sur le chemin de fer de Mobile, partira ce matin. Le train d'agrément est maintenu; à partir de ce jour, il partira 10 minutes plus tôt qu'il ne le faisait dans le courant de l'été. Le train-express quittera la gare à 6 heures 12m. du soir, et d'ici à la Baie St-Louis ne s'arrêtera qu'à Chef Menteur.

M. le ministre des postes et télégraphes, toujours à l'affût des améliorations, veut que ses employés parlent désormais indistinctement l'anglais, l'allemand, l'italien, l'arabe et le chinois.

L'intention est bonne, mais est-elle facilement réalisable?

Voltaire, qui n'était pas bête, mit un an à apprendre l'allemand et, de son propre aveu, il n'en sut jamais que tout juste assez pour parler aux chevaux.

Je crains fort que la science de ces messieurs ne se borne guère qu'à savoir dire *oui* en toutes les langues.

Ce n'est peut-être pas ce que M. Cochery entend par les mots "avoir un personnel polyglotte."

Décédé ce matin, à une heure et demie, à l'âge de 73 ans, HENRY PEYCHAUD. Ses amis et connaissances sont invités à ses funérailles qui auront lieu cette après-midi, à 4 heures et demie, du No 137 rue Bourbon, près Dumaine.

De la part de la famille.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 20 octobre 1883

Thermomètre de U. DUMAREL, Opticien. 14 rue de Chartres.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	71	22
Midi	73	23
3 P. M.	75	24
6 P. M.	75	24

Samedi, 20 octobre 1883, 2 p.m. Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Atlanta	72	Louisville, Ky.	55
Augusta, Géo.	80	Memphis, Tenn.	66
Corsicana, Tex.	[illegible]	Mobile, Ala.	82
Cairo, Ill.	62	Montgomery, Ala.	72
Chattanooga, Tenn.	67	Nashville, Tenn.	66
Cincinnati, O.	54	New Orleans, La.	72
Davenport, Iowa	49	Omaha, Neb.	46
Dubuque, Iowa	44	Pittsburgh, Pa.	52
Galveston, Texas	80	Savannah, Géo.	76
Indianola	80	Shreveport, La.	74
Keokuk, Iowa	47	St-Louis, Mo.	57
Key West, Fla.	73	St-Paul, Minn.	39
La Crosse, Wis.	31	Vicksburg, Miss.	70
Leavenworth, Kan.	59	Yankton, D. T.	43

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (ceux les plus basses).

Augusta	4.92	Nashville, Tenn.	2.02
Cairo, Ill.	10.01	New Orleans*	12.06
Cincinnati, O.	5.10	Omaha, Neb.	5.01
Davenport, I.	2.01	Pittsburgh, Pa.	0.09
Keokuk, Iowa	3.02	Shreveport, La.	2.04
La Crosse, Wis.	2.00	St-Louis, Mo.	9.10
Leavenworth, K.	6.10	St-Paul, Minn.	2.02
Louisville, Ky.	4.09	Vicksburg, Miss.	8.05
Memphis, Tenn.	5.04	Yankton	1.00

(*Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1870 [illegible] 1884.)

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Robert Anneresn à Mlle Lizzie Banks;
Henry Shelvy à Mlle Clara Johnson;
Adolph Mitchell à Mlle Patsy Johnson;
Alfred Butler à Mlle Caroline Williams;
Louis Seifers à Mlle Catherine Hauk;
Samuel J Barrosso à Mlle Célestine M Boutlaire;
Moses Hills à Mlle Emma Williams;
Charles Guerard à Mlle Annie Foss.

Naissances.

Mme J P Johnson, une fille, 2 oct;
Mme Charles J Oberle, un garçon, 27 sept;
Mme Henry Helming, une fille, 30 sept;
Mme G A Pigue, une fille, 12 oct;
Mme Herman Frye, un garçon, 6 oct;
Mme F P Dastague, un garçon, 15 sept;
Mme Victor Liebert, un garçon, 14 oct;
Mme Archibald Goodspeed, un garçon, 14 oct;
Mme Ralph Medley, un garçon, 5 oct;
Mme Oscar Wanger, une fille, 2 sept;
Mme Aneiph Go froid, une fille 15 oct;
Mme J W April, un garçon, 5 sept;
Mme Frank Fahrenholt, un garçon, 14 oct.

Décès.

Bridget R Finney, 10 mois, Magazine et Nashville Avenue;
John Cook, 52 ans, 651 Nord Rempart;
Eugène L D'Hereta, 3 ans, Chemin de Gentilly;
Joseph Erzeewich, 2 ans, 146 Sud Basin;
Geo L Vigne, 10 mois, 210 Bienville;
Dame Vve Margaret Tracy, 27 ans, Joséphine, près Tchoupitoulas;
Eugène S Delaney, 2 mois, 173 Sixième.

Voyageurs arrivés.

CITY HOTEL.

R O Scelia, Girard, Penn; W L Stowe; J C Cofield et femme, Lac; Mme Shanks; J L Wellford, Memphis; B J Cage, ville; T C Wilson, Ohio; Jas Searff; C B Brown, navire Thos Lara; J Myers; J M Campton, paroisse Rapides, Lac; O H Cherry, Lac; O E Mayer, Texas; Boling Williams, Memphis; J L Lyon, D C; H F Johnson, Brookhaven, Miss; T C Nelson; Chas E Lee, Rochester, N Y; John R Hinkle, Cincinnati; Frank A Rays; M Kohn, ville; Thomas B y, Denver; A Prade; W H Bird, T J Pratts et femme, Mlle Willie Parham, W E Hudson, Guatemala.

Cour Criminelle de district—A la section B (juge Luzenberg.)—Wm. Clements, convaincu d'avoir blessé Jerry Connere, a été condamné à un an de prison de paroisse.

Alfred H. Porter, convaincu d'homicide, a été condamné à dix ans de travaux forcés.

Fannie Robertson, convaincue de vol, a été condamnée à un mois de prison de paroisse.

Estella Ray a été condamnée à $10 d'amende ou cinq jours de prison, pour voies de fait.

Fritz Leip, convaincu de voies de fait sur Mme McNamara, a été condamné à $5 d'amende.

Cour du recorder Ford.—Emelia Hall a été condamnée à $25 d'amende ou trente jours de geôle de police, parce qu'elle n'a aucun moyen d'existence.

Joe Wolpe, accusé de bris de paix, a donné un cautionnement de $250 en attendant l'interrogatoire.

Mme Tocey, convaincue d'ivresse, de tapage et d'insultes; Emma Asanto, de bris de paix et de langage obscène—ont été condamnées à $20 d'amende ou trente jours de détention à la geôle de police.

Cour du recorder Davey—John Casey a été envoyé à la cour criminelle de district, pour voies de fait. Cautionnement de $250.

Ellen Ludlum, convaincue d'ivresse, a été condamnée à $20 d'amende ou trente jours de geôle de police.

Wm. Fritz, accusé de vol, a dû donner un cautionnement de $250 pour répondre de sa comparution.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

Mme veuve Henry McGuin et Francis Henry McGuin son fils, à Thomas Egan Jr., un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Locust, Perillat et Lafayette, ayant 43 pieds de face à la rue Locust sur 214 pieds de profondeur......$1500

Andrew J. Reid et als. à William H. Bofinger, un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Melpomène, Thalie, Prytanée et St. Charles, ayant 25 pieds de face à la rue Melpomène sur 102 pieds de profondeur......$2000

La compagnie d'assurance Lafayette à Alphonse Bobet, deux terrains et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Front, Robert, Upper Line et le Mississippi ayant chacun 30 pieds 9 pouces de face à la rue Front......$3,000

Raymond Egerton et als. à Mme Frédérick Creey Gregory, six terrains et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Chestnut, Camp, Robert et Upper Line......$1,200

Frédérick William Gastine à Patrick Gannon, une portion de terre et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues St.-Louis, Villeré, Marais et Toulouse......$1,200

Mme Veuve Frédérick Rathert à Adolphe Fritsche, un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Léonidas, Jefferson, Troisième et Berthe, ayant 36 pieds de face aux rues Berthe et Troisième sur 150 pieds de profondeur......$300

Henry Byrd à Rosa Byrd, son épouse, deux terrains et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Commerciale, Adams et Hillary, ayant chacun 30 pieds de face à la rue Hillary sur 100 pieds de profondeur; 2—une portion de terre et bâtisses compris entre les mêmes rues que les précédents, ayant 30 pieds de face à la même rue sur 60 pieds de profondeur......$800

Ventes du collecteur des taxes:

Mary A. Jordan à Alphonse Philips, un terrain et améliorations dans l'îlet compris entre les rues Villeré, Marais, Douane et Bienville, ayant 24 pieds de face à la rue Villeré sur 82 pieds de profondeur......$17 63

John Krow au même, un terrain et améliorations dans l'îlet compris entre les rues Roman, Prytanée, Canal et Constantinople, ayant 25 pieds de face à la rue Roman sur 148 pieds de profondeur......$22 28

Par Hoey & O'Bonnor:

Un cottage rue Elmire, Alger......$860

Par Jas. P. Guinault:

Dix actions de la compagnie d'assurance "Sun" à $129 75 chacune.

Un bon consolidé, série A, No. 3201—connu sous le nom de Crossman Bind......$981

Ventes par les collecteurs de taxes Bouny et Houston,

Par M. Bouny:

M. Rabouin jr., député, a offert, hier, en ventes les propriétés saisies de la sixième série. Une partie de celle-ci ont été offertes aux enchères et ont été toutes adjugées à l'Etat. Le reste sera vendu demain au même endroit et à la même heure.

Par M. Houston:

M. Desposito, député, a offert en vente au même endroit que M. Bouny, les propriétés de la quatrième série de son district. Une trentaine de celles-ci ont été adjugées à des particuliers, le reste à l'Etat:

L'Etat vs. Thos. F. Walker à B. W. Taylor, un terrain et améliorations dans l'îlet compris entre les rues Robin, Camp, Magasin et Terpsichore, ayant 20 pieds à la rue Robin......$231 02

L'Etat vs. Thos Wilson à Ed. Flynn, un terrain et améliorations dans l'îlet compris entre les rues Polymnie, St-Charles, Prytanée et Euterpe, ayant 32 pieds de face à la rue Polymnie......$50 59

L'Etat vs. Jules Vienne à B. Bruin, deux terrains et améliorations dans l'îlet compris entre les rues Prieur, [illegible] asquez, Palmyre et Roman......$218 84

L'Etat vs. William Wells à John Jeunn, deux terrains et améliorations dans l'îlet compris entre les rues Franklin, Euphrosine, Liberté et Florida Landing, ayant chacun 50 pieds de face à la rue Pensacola Landing......154 00

L'Etat vs Charles Walsh à Mme H. Royère, un terrain et améliorations dans l'îlet compris entre les rues Broad, Gasquet, Palmyre et White, ayant 30 pieds de face à la rue Broad.

L'Etat vs. Dietrich Dewirg à T. S. Robinson, un terrain et améliorations dans l'îlet compris entre les rues Dryades, Rampart, Terpsichore et Euterpe, ayant 32 pieds de face à la rue Dryades......$104 37

Les ventes seront continuées demain au même endroit.

Ventes opérées hier sous la rotonde de l'Hôtel St. Charles:

Par le shérif:

Dans l'affaire intitulée G. T. Beauregard et als. commissaires de la Banque du Sud vs. Charles B. Broadwell, plusieurs terrains et bâtisses situés dans le Quatrième District, tel qu'il a été publié dans l'Abeille d'hier......$5,350

Comité central démocrate de l'Etat.—Ainsi que nous l'avons déjà annoncé, le comité central démocratique de l'Etat se réunit lundi—demain—à l'hôtel St-Charles.

Voici les noms des membres:

MM. John Fitzpatrick, Robert Richardson, L. M. Morrison, J. Floyd King, F. F. Perrodin, J. B. Eustis, E. T. Leche, F. Dudenheffer, J. V. Guillotte, J. D. Hill, A. Mitchell, Joseph Collins, J. M. Martin, Allen Thomas—pour tout l'Etat.

Fred Duffel, Ascension; A. J. Lafargue, Avoyelles; Léon Jastremski, East Baton Rouge; H M. Favrot, West Baton Rouge; H. W. Ogden, Bossier; J. M. Foster, Caddo; F. A. Gallagher, Calcasieu; Emile Girod, Caldwell; E. J. Delaney, East Carroll; Newman, West Carroll; J. H. Minggold, Catahoula; Juge John A. Richardson, Claiborne; gén Zeb. York, Concordia; B Williams, DeSoto; W H Pipes, East Feliciana; H T Earle, Duncan Bien, Franklin; E. G Randolphe, Grant; J E Avery, Ibérie; F. W Pierce, Jackson; F Stroebie, Jefferson; M Cooper; Livingston; Overton Cade, Lafayette; A Barksdale, Lincoln; H R Lucas, Madison; C Newton, Morehouse; M J Cunningham, Natchitoches; James Richardson, Ouachita; P. Mealey, Thomas O'Hara, Remy Clarke, Thomas Duffy, F. Armant, R. Brewster, L. O'Donnell, A. Brewster, Hugh Cain, M. J. Hart, James Hagan, H. C Brown, W. E. Clarke, A. S. Beck, Benjamin Kelly, F. C. Toebieman—paroisse d'Orléans.

T. S. Wilkinson, Plaquemines; Jones Piatt, Pointe Coupée; W. B. Marston, Red River; C. H. Moore, Richland; colonel J. C. Wise, Rapides; A. Estopinal, St. Bernard; S. N. Burbank, St. Charles; H. C. Newson, St. Helena; E. Poché, St. Jacques; W. A. Robertson, St. Landry; Don. Caffrey, Ste Marie; W. L. Duncan, Tangipahoa; L. V. Reeves, Tensas; W. C. Ellis Terrebonne; Will A. Strong, Winn.

Incendie.—Ce matin, à un heure et quart, une alarme d'incendie a été donnée de la boîte No 514, de la rue de Chartres, entre Louisa et Piété.

Paragraphes. — Les médecins chargés, par l'Association sanitaire auxiliaire, de mettre en pratique le plan adopté par l'association dans le but d'empêcher la propagation de la petite vérole, se sont réunis, hier matin, dans les bureaux de l'association, où le directeur a assigné à chacun d'eux son district et lui a remis le vaccin reçu de Washington—vaccin qui est fortement recommandé par les chirurgiens de l'armée et de la marine. Les médecins sont commissionnés par le maire et commenceront leurs visites lundi—demain. Le bureau de santé de la Louisiane leur a promis de consulter les registres de la petite vérole et a donné son adhésion au plan suggéré par l'Association. Tous les citoyens sont priés de fournir aux médecins les facilités nécessaires.

—La société de bienfaisance des "Young Sons of Louisiana"—société de jeunes garçons,—célèbre, aujourd'hui, son premier anniversaire par une parade et un bal au "Screwmen's Hall", coin des rues Bienville et Passage de la Bourse. Le comité des préparatifs se compose de MM. J. J. Weinfurter, chairman, E. Dusse et Charles H. Dannaples.

—Un panier de charbon est tombé, de la galerie du steamer "Silvertown," qui est amarré au pied de la rue Troisième, dans la cale, John Noban, longshoreman, a été légèrement blessé à la tête. On l'a transporté chez lui où il a reçu les soins du Dr Holthoff.

—Une collision a eu lieu, au coin des rues Jackson et Prytania, entre le "car" No. 54 de la rue Prytania et le "car" No. 11 de la ligne de la rue Jackson; le palonier du dernier véhicule a été brisé.

—Prince Wallace, c., et Achille Johnson, c., se sont battus dans la rue Pacifique, à Alger; le premier était armé d'une hachette; le second d'un poignard. Des policemen sont arrivés sur les lieux et ont arrêté les combattants; mais ceux-ci étaient déjà légèrement blessés.

—John Philbin, employé à réparer un poteau, à la gare du chemin de fer de Jackson, rue Thalie, a eu le pied écrasé par le poteau.

—La Société Juvénile Jeunes Amis célèbre le troisième anniversaire de sa fondation, demain, lundi. Une messe solennelle sera chantée, à huit heures et demie, à la Cathédrale St-Louis; le soir, il y aura grand bal à la Salle Maçonnique, encoignure des rues St-Pierre et St-Claude.

—Mme Samuel K. Davis, prévenue d'abus de confiance et de détournement, a été arrêtée, hier soir, à 5 heures, rue Chartres, près St Louis.

—Granville Moore, c, accusé d'être entré le 22 février dernier, à main armée, chez Minnie Morris, au No 235 de la rue Julie, et d'y avoir volé une valise, a été arrêté, hier soir, à huit heures et demie, rue Franklin, près Douane.

—Harry Stowe, convaincu de l'homicide d'Edward McCormack, et condamné à un an de travaux forcés, s'est échappé du pénitencier. On se rappelle que Stowe et Alfred H Porter avaient été convaincus en janvier 1883 de l'homicide de McCormack; que Stowe avait accepté la sentence et avait été envoyé au pénitencier, tandis que Porter avait interjeté appel à la cour suprême qui lui a accordé une nouvelle audition de cause; que cette nouvelle audition de cause a eu lieu mardi dernier; que Porter a été condamné une seconde fois, et qu'hier il a été condamné à dix ans de travaux forcés.

—Peter Mageson travaillait à bord du "R. Rosina", amarré au pied de la rue Enghien; la planche sur laquelle il était s'est rompue et M. Mageson est tombé dans la cale du steamer. Il a reçu des contusions à la tête et au corps. On l'a transporté à sa demeure, No 200 de la rue Enghien, où il a reçu les soins nécessaires.

—Les intéressés dans les lignes de vapeur du fleuve et de ses tributaires, se sont réunis, hier, au No. 46 de la rue du Camp, pour élire des délégués chargés de les représenter à la Convention des navigateurs de rivière, qui s'assemblera, le 24 courant, à New Lake.

Le capt. Blanks, présidait, et M. W. F. Dillon, remplissait les fonctions de secrétaire.

Voici les noms des délégués élus: Capitaines J. W. Tobin, M. Kennison, T. P. Leathers, J. J. Brown, T. C. Sweeney, R. Sinnott, M. N. Wood, C. P. Truslow, J. De Hart, F. A. Blanks, G. W. Rea, W. T. Scovill, J. C. Libano, Frank Hick, J. H. Parisot, F. T. Belt et B. D. Wood,

—C'est ce soir qu'une fête préparée de longue main, se donne à l'occasion du premier anniversaire de la fondation de l'Association de Bienfaisance des Jeunes Fils de la Louisiane. A en juger par les travaux du comité d'organisation, il n'est pas osé de notre part de prédire aux élus de cette fête une soirée de surprises et d'enchantements. La carte que nous avons sous les yeux et qui nous invite à la fête—un bal masqué— porte des noms connus, ceux de MM. J. J. Weinfurter, E. Sugge et Chas. H. Dannaples. Dans quelques heures donc, la Salle des Screwmen sera transformée en un temple de Terpsichore, et un brillant orchestre entraînera dans le tourbillon de la danse Pierrots et Dominos.

—C. Bohery, domicilié au No 373, de la rue Frerst, a été grièvement blessé hier soir, vers neuf heures, par son beau-fils Willie McFrehahn qui lui a lancé une brique à la tête.

—Un homme de couleur, nommé Jim, qui pêchait, hier, à une heure de l'après-midi, sur la Levée, au pied de la rue Marigny, est tombé dans le fleuve et s'est noyé.

L'almanach des adresses de Brooklyn contient 152,090 noms, 10,000 de plus que l'an dernier. Il se construit des maisons par milliers, dans cette ville, et le prix des propriétés a beaucoup monté. Une foule d'habitants de New-York sont allés loger de l'autre côté de la rivière de l'Est. Les loyers y sont, d'ailleurs, meilleur marché. On peut s'y procurer un joli cottage pour $20 ou $30 par mois. Les maisons en briques et à façades en pierres brunes, sont à plus haut prix.

Cette année, l'estimation des propriétés foncières s'est élevée à $290,000,000; celle des propriétés mobilières à $19,000,000—en tout, au bas mot, $300,000,000.

En 1873, tout l'assessement, s'élevait à $216,282,830; l'augmentation est donc de $84,000,000.

Plus de 1000 maisons sont en cours de construction. C'est, en général, au bon marché que visent les entrepreneurs et les propriétaires.

On peut acheter une jolie résidence pour quelques milliers de piastres, de $4500 à $10,000, et s'y procurer une propriété avec le prix d'un loyer d'une maison située à Harlem.

M. Galdemar, de [illegible] conservateur des hypothèques à Tours, France, se plaisait à raconter que l'Etat lui était redevable de la possession légale du château de Chambord. Lors de la souscription nationale, il remplissait les fonctions de rédacteur à la direction de la Seine, avec la dénomination de premier commis. Le montant de la souscription était épuisé, quand les prétentions du fisc se manifestèrent. Les auteurs de la souscription voulaient à tout prix épargner au prince le payement des droits d'enregistrement du contrat (10 0/0).

On consulta le ministre des finances, qui demanda l'avis motivé de l'administration. Le jeune rédacteur soutint l'exigibilité du droit proportionnel, et termina son rapport par cette patriotique observation:

"Comme le prince est destiné à régner sur la France, et que, d'après la loi salique, sa fortune immobilière devra être incorporée aux domaines de la couronne, il semble qu'il n'y aurait aucun inconvénient à acquérir le château pour le compte de l'Etat, avec affectation de l'usufruit au profit du duc de Bordeaux, sa vie durant, *comme condition de la donation.*"

C'est grâce à cette condition que le comte de Chambord conserva jusqu'à son décès la jouissance du château, et cela malgré les confiscations édictées en 1830 et en 1851; la nation serait donc devenue légalement propriétaire du domaine qu'une souscription nationale avait donné au dernier rejeton de la branche aînée des Bourbons.

La navigation électrique progresse lentement comme la plupart des industries à leur origine; mais il y a tout lieu de croire que la marine saura développer cette nouvelle application de l'électricité comme elle a su employer l'étincelle électrique à l'explosion des mines et des torpilles, et l'arc voltaïque pour les signaux et les projections. La question de la navigation électrique présente un grand intérêt au point de vue de l'avenir des bateaux torpilleurs, un bateau électrique ne f isant pas de bruit et étant toujours prêt, lorsque les accumulateurs sont chargés. Le chargement des accumulateurs n'offre aucune difficulté à bord d'un navire de guerre, où la force motrice ne fait jamais défaut.

MM. Yarrow et Cie, constructeurs de bateaux torpilleurs, viennent de produire une chaloupe électrique de 12 mètres de long en tôle d'acier galvanisé, et dont l'hélice est actionnée par deux machines Siemens. Le courant est fourni par des accumulateurs Faure-Sellon-Volckmar, placés, ainsi que les dynamos, sous le plancher, et qui n'occupent, par conséquent, aucun espace utile. Avec cette disposition, tout le pont est libre, quatre personnes à l'arrière suffisent à la manœuvre du gouvernail, le seul organe visible du bateau. Dans le système ordinaire, la meilleure et principale portion de l'emplacement est prise par le moteur, les chaudières, le combustible et le personnel.

La quantité d'accumulateurs est suffisante pour assurer une marche à grande vitesse pendant six heures, ou à une vitesse plus modérée pendant plus de dix heures.

L'essai de cette chaloupe électrique a eu lieu tout récemment entre le Temple (City) et Greenwich, la distance étant parcourue en trois quarts d'heure, c'est-à-dire aussi rapidement qu'avec les bateaux à vapeur relativement puissants qui font le service de London Bridge à Greenwich.

Il est rare de voir des prévenus prier les juges de les condamner aux maximum de la peine, afin de pouvoir réaliser des économies destinées à pouvoir, lors de leur rentrée dans le monde, y faire une certaine figure. Le fait s'est cependant présenté devant la chambre des vacations du tribunal correctionnel de Marseille; voici dans quelles circonstances:

Les sieurs Tecci et Grenier comparaissaient pour avoir dupé des restaurateurs chez lesquels ils avaient pris des repas aussi gratuits que copieux.

"C'est vrai, a dit Tecci; mais que voulez-vous que je devienne, mes chers messieurs? Regardez mon équipement: je suis dépenaillé des pieds à la tête, et dans cet état il m'est impossible de me placer. Tout le monde me repousse. Je vous en conjure, faites moi cette fois une bonne mesure et frappez-moi au moins de six mois de prison; à ma sortie, j'aurai un petit pécule et je pourrai m'offrir un complet de 29 francs."

En présence d'une telle supplique, les magistrats ont réalisé les désirs du prévenu.

"Ah! messieurs, vous allez m'octroyer huit mois, s'est écrié Grenier; moi aussi j'ai les mêmes raisons à mettre en jeu, et, comme j'ai plus de condamnations antérieures que mon compagnon, vous devez m'en tenir compte."

Cette sollicitation inattendue a engagé les juges à user de la même règle, et six mois de prison, maximum de la répression du délit visé, ont été alloués au prévenu.

Les deux condamnés sont sortis radieux.

Les Ecossais sont dans la désolation: on veut changer leur coiffure. Depuis des siècles, ils portaient un bonnet en osier couvert de plumes noires. C'était incommode et funèbre.

La commission militaire de l'armée anglaise avait imaginé de remplacer ce manchon par une sorte de Kolback léger et très élégant. Mais un régiment entier a menacé de se révolter et a envoyé une supplique à la reine. Celle-ci, effrayée, a ordonné qu'on rendît leur bonnet à ces braves Ecossais!... D'autant plus qu'ils ont la tête fort près du bonnet!

A Clermont-Ferrand, un incident s'est produit pendant une des scènes les plus émouvantes de la *Closerie des Genets*. Le père Kérouan fait un tapage de tous les diables à sa fille, qui a mal tourné, comme on dit. La malheureuse sanglote désespérément. A ce moment, aux deuxièmes galeries, une dame absolument empoignée, se tourne vers sa fille, et lui dit en lui montrant le poing: "Ah! malheureuse, si jamais tu faisais une chose pareille, je crois que je te tuerais."

Les spectateurs se sont tordus de rire pendant plus de dix minutes.

On sait que c'est un luthier allemand, Caspar Tiefenbrucker, qui, au commencement du seizième siècle, a introduit en Italie l'art de construire les violons. On ne connaissait jusqu'ici que trois instruments fabriqués par lui; le plus ancien porte la date de 1510. Mais le père du violoniste allemand Wilhemj a découvert dernièrement dans un grenier un quatrième violon de Tiefenbrucker, daté de 1505. Il était tout en pièces, mais il a été très habilement réparé, et aujourd'hui l'instrument donne, paraît-il, des sons d'une douceur incomparable.

Deux êtres, d'aspect particulier, sont à une table et prennent leur café.

L'un d'eux, tout en causant, joue délicatement avec sa cuillère—une cuillère d'argent.—Il la tourne, il la retourne, la laisse, la reprend, et, finalement, quand il croit qu'on ne le regarde pas, la fourre dans la tige de sa botte.

Mais l'autre l'a vu.... Et alors, prenant délicatement une cuillère, à son tour: "Messieurs, dit-il, voulez-vous voir un joli tour d'escamotage? Je parie que je mets cette cuillère dans ma poche [il la met dans sa poche], et que je la retire de la botte de Monsieur.... [et il retire la cuillère de la botte de l'autre].

Sur quoi, fort grave, il pend son chapeau, salue.... et file.

Au moment où l'attention publique se porte du côté de la magistrature, donnons la note gaie sur l'événement considérable qui s'accomplit, en rappelant une bonne histoire attribuée au président Hénault, aussi célèbre par son talent que par sa laideur.

Une dame de la cour était venue lui rendre visite pour le prier de s'occuper d'un certain procès qu'elle plaidait devant le Parlement. Le vieux président, qui n'était pas toujours aimable, reçoit la visiteuse d'un air renfrogné, lui répond à peine et ne lui adresse qu'un maigre salut quand elle prend congé.

—Vieux singe! grommela la dame entre ses dents.

Le président avait l'oreille fine.

A huit jours de là, la dame apprend qu'elle a gagné son procès, et que le succès de la cause est dû, en grande partie, aux bons soins du maussade magistrat. Toute surprise, elle retourne chez le président Hénault, qu'elle trouve aussi charmant qu'il s'était montré désagréable la première fois. Ce ne sont que saluts, que révérences de part et d'autre. Enfin, au moment de prendre congé, Hénault, qui a reconduit sa visiteuse, s'incline jusqu'à terre, et, avec un accent inimitable:

—Enchanté, madame, qu'un vieux singe.... comme moi ait pu faire plaisir à une vieille guenon.... comme vous!

Une société d'encouragement littéraire, fondée en 1880 sous ce titre: *les Grillons*, a, récemment, émis le vœu qu'une statue soit érigée, par souscription publique, à Théophraste Renaudot, lequel, en mai 1631, fondait à Paris, rue de la Calandre, la première gazette, véritable type original du journal français.

Un comité d'honneur, en formation, viendra s'adjoindre au comité de la Société *les Grillons*.

—Dis donc, papa, est-ce que tu grandis encore? dit une charmante petite fille à un papa dont la calvitie semble, en effet, prendre des proportions inquiétantes.

—Non, mon enfant, pourquoi?

—Ah! parce que voilà ta tête qui passe à travers tes cheveux.

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

L'extrême gauche et les Princes d'Orléans.

Paris 20 Oct.—On rapporte que l'extrême gauche, présentera une résolution à la Chambre des Députés, demandant l'expulsion des Princes d'Orléans.

L'affaire de Shaw, le missionnaire anglais.

Paris, 20—Une interpellation sera faite à l'ouverture des Chambres relativement à l'affaire de Shaw, le missionnaire anglais qui a été emprisonné par les Français au Madagascar.

Paris, 20—Rentes 78 francs 27 1/2 c.

Plusieurs journaux du matin contiennent des attaques violentes contre Shaw. (Les Chambres françaises ouvriront demain, 22 octobre.—Note du trad.)

Le chef rebelle Si-Sliman.

Alger, 20—Le chef rebelle algérien, Si-Sliman, a été attiré perfidement à une fête par deux autres chefs qui l'ont assassiné. Ils ont envoyé sa tête au Sultan.

Tremblement de terre.

Constantinople, 20—De légers chocs de tremblement de terre continuent à se faire sentir dans l'Anatolie. On a beaucoup exagéré le nombre des victimes.

L'Archevêque de Vienne.

Rome, 20 oct—Le Pape prépare une allocution sur la condition de l'église catholique. Sa Sainteté a mandé l'archevêque de Vienne à Rome. Celui-ci sera probablement fait cardinal.

Victimes d'une explosion.

Londres, 20—Douze corps ont été retirés de la houillère Wharncliff, Carlton, à Yorkshire, où la récente explosion a eu lieu. *L'effondrement* de la voûte a retardé les perquisitions.

Chocs de tremblement de terre.

Londres, 20 oct—Trois chocs successifs de tremblement de terre se sont fait sentir un peu après minuit, à Gibraltar, et un autre vers 2 heures ce matin. La direction en était du nord au sud. La durée des chocs a été de dix à douze secondes chacun.

Violentes tempêtes.

Londres, 20—Une dépêche de Vienne annonce qu'il y a eu sur le lac Ladoga et dans le Golfe de Finlande, de violentes tempêtes qui ont causé de grands désastres maritimes; beaucoup de personnes ont péri. Soixante navires ont été jetés à la côte. Les corps de seize personnes ont été retrouvés.

Engloutis par une avalanche.

Messine, 20 oct.—Une avalanche a englouti six ouvriers à Assoro, Catane. Cinq de ceux-là ont péri.

Réformes financières.

Madrid, 20 oct—Le ministre des finances et le ministre des affaires étrangères, dans une entrevue qu'ils ont eue avec les délégués de la réforme du tarif, ont déclaré qu'ils espèrent donner à la nation, toutes les réformes financières dont elle a besoin et qu'ils feraient tout ce qui dépendrait d'eux, pour concilier des intérêts de commerce avec toutes les nations.

Incendie du château Czartoriski.

Londres, 20 oct.—Le célèbre château du prince Czartoryski, situé à Sieniawa, dans la Gallicie, Autriche, a été détruit par un incendie. La perte est évaluée à $600,000.

Mort du Marquis Donegal.

Dublin, 20 oct—Le Marquis Donegal vient de mourir. Il était né en 1798.

Sir Frederick Goldsmid.

M. De Brazza.

Lisbonne, 20 oct—L'arrivée de Sir Frederick Goldsmid au Congo, le 18 septembre, y a créé une vive sensation.

On rapporte que M. de Brazza, explorateur français, est arrivé à Stanley Pool et n'a pas de facilités suffisantes pour remonter plus haut la rivière Congo.

M. De Brazza attendra probablement à Stanley Pool le retour de Henry M. Stanley des chutes Stanley.

La trichinose.

Berlin, 20—La trichinose se propage aux environs de Erms, dans la Saxe-Prussienne. Les médecins craignent qu'il n'y ait une mortalité de 20 pour cent sur les cas actuels.

Election.

Berlin, 20 oct—Aujourd'hui s'est fermée l'élection des membres du Conseil Commun. Tous les candidats libéraux ont été élus.

Arrivée de M. Wilfrid Blunt à Colombo.

Colombo, Ceylan, 20—M. Wilfrid Blunt, qui a été l'organisateur si actif de la défense d'Arabi Pacha et d'autres officiers égyptiens marquants, lorsqu'ils ont été traduits devant une cour martiale pour rébellion, vient d'arriver en cette ville avec sa femme.

Le nouveau venu a déclaré que ce voyage est fait dans le seul but d'inspecter les travaux faits jusqu'ici.

Les exilés Egyptiens et les principaux indigènes mahométans de Colombo ont accosté le steamer et accueilli avec cordialité Blunt et sa femme. Ils lui ont présenté une Adresse renfermant dans un coffret d'argent.

Bal d'adieu.

Québec, 20—Le bal d'adieu donné hier soir, par les citoyens au marquis de Lorne et à la Princesse Louise était superbe.

Fièvre jaune.

Havane, 20 oct—Dix-huit décès provenant de la fièvre ont été constatés pendant la semaine qui vient de s'écouler.

Démission de J. G. Hill.

Washington, 20 oct.—La vacance occasionnée par la démission de M. J. G. Hill comme architecte surintendant de la Trésorerie, sera remplie probablement lundi.

Le juge-président Coleridge.

Fièvre jaune.

Washington, 20—Le steamer des Etats-Unis "Despatch" est parti ce matin de l'arsenal de la marine de Washington pour le Mont Vernon, ayant à bord le juge-président Coleridge et nombre de personnages marquants.

Arrivé à un mille de l'arsenal de la marine, le navire s'est échoué sur un banc boueux et jusqu'ici on n'est pas parvenu à le mettre à flot.

—Des experts ont été envoyés à Brewton, Ala, par le chirurgien en chef Hamilton, pour faire une enquête sur l'épidémie qui sévit en cette ville. A la date d'hier, 34 cas et 12 décès ont été constatés. Le Dr Hamilton dit que la maladie ne se propage pas beaucoup et que les villes adjacentes ont établi une quarantaine contre Brewton. Des désinfectants seront envoyés de la Nouvelle-Orléans au maire de Brewton.

Arrivée du corps de M. Kronberg.

Washington, Penn., 20.—Les restes de M. A. Kronberg, de Chicago, mort le 14 du mois d'août, sont arrivés ce matin à 11 heures, en cette ville, et ont été inhumés immédiatement.

Conspiration de dynamite.

Halifax, 20—Depuis l'arrestation de Holmes et Bracken, qui sont soupçonnés d'être complices dans une conspiration infernale de dynamite, les six navires de guerre anglais qui se trouvent dans le port exercent une plus grande vigilance afin de prévenir toute attaque secrète qui pourrait être dirigée contre eux par les conspirateurs.

Le soir, surtout, de grandes précautions sont prises; des chaloupes montées par des hommes sont placées en sentinelles autour des dits navires de guerre.

Le vice-amiral Commerell a fait hier une inspection des articles suspects pris sur les prisonniers, et a rapporté qu'ils répondent parfaitement aux intentions criminelles qu'on prête à ceux-ci.

L'amiral donnera l'ordre à l'inspecteur en chef des canons, sur le vaisseau-amiral Northampton de donner aux officiers de la loi, des renseignements, complets sur les dégâts sérieux qui pourraient être causés par l'usage de ces engins explosibles.

L'excitation à Canton.

San Francisco, 20 oct—Une dépêche de Hong Kong rapporte que depuis les émeutes à Canton, les indigènes se sont montrés hostiles aux Portugais. Une des canonnières stationnées à Canton a à son bord, un douanier portugais qui est accusé d'avoir noyé un Chinois, incident qui a été le coup des récentes émeutes.

Affaire James Reilly.

Carmel, N. Y., 20—Le juri ne s'est pas accordé dans l'affaire James Reilly, accusé du meurtre de Mme Sunderlin,

---

Un tragique événement s'est produit dans la commune de ....

Une paysanne, avant de rentrer chez elle, étant allée faire sa prière dans l'église, s'y est endormie, la tête appuyée sur le tronc des pauvres.

Le bedeau l'ayant aperçu en faisant sa ronde, lui a immédiatement séparé la tête du tronc.

Souvenirs des examens de l'Ecole de droit, dans la *Gazette illustrée*.

Après avoir répondu, peu ou point, à diverses questions, l'aspirant se présente devant le plus grincheux de ses juges qui lui pose à brûle pour-point cette "colle pharamineuse."

—Monsieur! Qu'est-ce qu'un arbre?

Le candidat souriant:

—Un arbre! c'est un membre distingué de la grande famille des végétaux; c'est une plante qui s'élève à une certaine hauteur et qui se divise en deux parties: le tronc et les branches; c'est...

L'examinateur froidement:

—Non, monsieur! Un arbre, c'est un meuble! et vous êtes un cancre. Je vous donne une boule noire.

Entre amies:

—Comme cette Louise est laide!

—Oui, mais aussi comme elle est bête!

—Elle n'a que les yeux d'intelligents!

—C'est pour cela qu'ils ont toujours l'air de sortir de sa figure!

Le rire est le soleil des consciences claires. Méfions-nous des maisons et des âmes dont les persiennes sont toujours closes.

Montre comment tu ris, je te dirai qui tu es.

Prenez garde à la femme qui rit toujours et à l'homme qui ne rit jamais!

En amour, le sourire est une amorce et le rire un congé.

Baroque, mais décisif:

Pour savoir si une personne bègue est bien guérie, nous proposons de lui faire prononcer, d'un seul trait, la phrase suivante:

"Si ces soixante-six sangsues sont sur ses sourcils sans sucer son sang, c'est que ces soixante-six sangsues sont sans succès!"

Croquis de Paf, du *Charivari*;

L'invalide au nez d'argent et aux deux jambes de bois à l'exposition des fruits:

—Vous ne pouvez rester planté là parmi les fruits exposés.

—Mande pardon, je tiens à représenter les fruits.... de la guerre.

Au dernier bal de la baronne de B...., X...., un maladroit attitré, affligé d'une myopie étonnante: marche sur la robe de la maîtresse de la maison:

—Voulez-vous le lever le pied, monsieur? X...., ne s'apercevant de rien:

—Me prenez-vous, madame, pour un vulgaire caissier?

Pendant un entr'acte de *Froufrou*, notre confrère X.... cause avec un banquier.

—Tiens, tiens, s'écrie celui-ci tout naïvement, vous n'êtes pas bête, vous!

—Que voulez vous, j'ai voulu un jour acheter un fonds d'imbécile, je n'ai jamais pu trouver assez d'argent pour ça

—Tu sais ce qui est arrivé, à la chasse à ce pauvre Albert?

—Non; quoi donc?

—Figure-toi qu'il rencontre une jeune et charmante bergère au coin d'un bois. Il s'assied à ses côtés, dépose son fusil contre un arbre et se met à causer avec elle. Tout va bien, jusque-là. Mais au plus chaud de la conversation, le père de la susdite apparaît tout à coup. Il aperçoit sa fille, Albert et le fusil. Il s'empare vivement de l'arme...... et il file avec!

HOSTETTER'S CELEBRATED

STOMACH BITTERS

Pour la dyspepsie chronique, les affections du foie, la constipation chronique et des maladies rebelles, le Hostetter's Bitters est incontestablement le meilleur remède qu'il y ait. Comme moyen de rendre à la santé sa force son énergie vitale chez les personnes qui dépérissent à la suite de douloureuses affections ce réconfortant végétal est recommandable. A vendre par tous les droguistes.

On trouvera le Bulletin Financier et le Bulletin Commercial à la 3me page.

Cotes du Mechanics' and Traders' Lumbermen's Exchange.

LUMBER, TIMBER AND SHINGLES—	
YELLOW PINE—For building, furnished to sizes up to 8x8, 32 feet long ₩ 1,000	$14 00 @ 15 00
For building, Timber over 32 long	16 00 @ 20 00
boards, 1, 1¼, 1½ @ 2 in. merchantable	15 00 @ 16 00
Boards, 1, 1¼, 1½ @ 2 in. clear	16 00 @ 17 00
Boards for sheathing	15 00 @ 16 00
Weather boarding	12 00 @ 14 00
Weather boarding dressed	16 00 @ 17 00
Flooring, dressed 1¼ inch merch.	22 50 @ 25 25
Flooring, dressed 1¼ inches clear	25 00 @ 27 50
Flooring, 1¼ in., clear, gallery	32 50 @ 35 00
Flooring, 1¼ in., clear, square edge	22 50 @ 25 00
Ceiling, dressed, ¾ and ⅞ in., merchantable	13 00 @ 14 00
Ceiling, dressed, ¾ and ⅞ inch, clear face	15 00 @ 20 00
Shelving, ... dressed	18 00 @ 20 00
Shelving double dressed	20 00 @ 22 50
Wharf timber per R foot	10 @ 12c
Wharf timber 12x12 square	@ 15c
Cottonwood boards and plank	12 00 @ 14 00
CYPRESS — Sills, fence posts, sleepers	12 00 @ 12 50
Boards, 1¼, 1½ and 2 inches, pr. common	20 00 @ 22 50
Boards, 1, 1¼, 1½ and 2 in. ch.	22 50 @ 25 00
Cooler plank, 2, 2 1/2 and 3 in.	35 00 @ 40 00
Box boards	14 00 @ 15 00
Cedar in logs	@ 2½c
Cedar sawed	4½c
WALNUT—Ohio river 1 to 4 inch	100 00 @ 150 00
Arkansas river	75 00 @ 80 00
Black river	80 00 @ 120 00
Mahogany in logs	10c @ 12c
Mahogany sawed	17c @ 15c
OAK—Ohio river, 1 to 4 inches	50 00 @ 60 00
OAK—White, 1 to 4 inches	60 00 @ 80 00
SHINGLES—20 in. guaranteed	4 25 @ 4 50
20 inches merchantable	3 75 @ 4 00
LATHS—Plaster	2 25 @ 2 5
BUILDING MATERIAL—	
BRICK—Red building, ₩ 1,000	8 50 @ 10 00
Lake building, ₩ 1,000	9 50 @ 11 00
Lake paving, ₩ 1,000	11 50 @ 13 00
American fire, ₩ 1,000	28 00 @ 30 00
English fire, ₩ 1,000	35 00 @ 36 00
LIME—Alabama, ₩ bbl	1 00 @ 1 25
Western, ₩ bbl	1 15 @ 1 50
CEMENT—Portland, ₩ bbl	3 50 @ 3 75
Rosendale ₩ bbl	1 25 @ 2 25
Western ₩ bbl	1 25 @ 1 50
PLASTER—Calcined, ₩ bbl	1 25 @ 2 25
Hair, plaster, ₩ lb	05 @ 06
SAND—River, ₩ bbl	@ 30
Yellow, ₩ bbl	24 @ 30
White, ₩ bbl	20 @ 60
Ballast, ₩ bb	@ 50
TILES—English ridge, each	15 @ 10
Fire tiles	80 @ 1 00
SLATE—Bangor quarry, ₩ sq're.	6 00 @ 12 00
Virginia quarry, ₩ square	6 00 @ 6 50
Chapman quarry, ₩ square	7 50 @ 10 00
Purple, ₩ square	6 25 @ 7 25
English quarry, ₩ square	2 00 @ ...
FLAG STONE—	
German 18x16 ₩ yard	1 20
German 19½x19½ ₩ yard	1 80
German 22½x22½ ₩ yard	2 80
German 28½x22½ ₩ yard	2 60
MISCELLANEOUS—	
Schillinger pavement, Laid	2 64
Boats slabs and hearths per squ ft	45 @ 50
IRON—	
... round and Square—1 to ¾ ₩ 100	2 40 @ 2 50
Bars, flat, 1½ to 6x¾ inches ₩ 100	2 40 @ 2 50
Bands, light, 3 to 6x¾ inches ₩ 100	2 90 @ 3 75
Bands, heavy, 3½ to 6x¾ inches ₩ 100	2 80 @ 3 50
Hoops, ¾ and 9/16, 17 to 20 G per lb	5 2½ @ 6 00
Sheet 10 to 14 G per lb	3 25 @ 3 50
Sheet, galvanized, 26 G per lb	6½ @ 8½
Roofing	@ 8 1 10
NAILS—	
Ten d nails ₩ keg	3 15 @ ...
Out spikes ₩ keg	3 40 @ ...
TIN—	
Roofing, 1x20x28 inches ₩ ...	16 50 @ ...
I. C. 1x20x28 inches ₩ box	12 50 @ ...
1x14x20 inches ₩ box	8 00 @ ...
I. C. 14x20 inches ₩ box	6 00 @ 6 25
Block ₩ lb	25 @ ...
COPPER—	
Roofing per lb	21½ @ 26
Brazier's sheets 12 lb and over	25½ @ 24
BRASS—	
Sheet	27 @ 30
ZINC—	
Sheet	7½ @ ...
LEAD—	
Pig	5½
Sheet	65
Pipe	8½
PAINTS—	
White Lead, strictly pure per lb	6½ @ 8½
Red—Painters per lb	8
Red—Extra per lb	07
OILS—	
Linseed—Raw per gal	58 @ 60
Linseed—Boiled per gal	61 @ 63
Lard—Winter per gal	90 @ ...
Lard No 1	80 @ 85
Cotton seed	45 @ ...
Turpentine	38 @ 40

VINS ET LIQUEURS.

ALCOOL—le gallon	2 37 à	2 40
BRANDIES—Du pays, le gallon	1 16 à	1 26
Pêche—vieux, le gallon	2 00 à	2 50
Pomme	2 25 à	2 75
Cognac importé—1877, le gal.	4 50 à	—
1875	5 50 à	—
1870	5 75 à	—
1865	6 50 à	—
1860	7 00 à	—
1858	8 50 à	—
1848	10 50	—
Otard Dupuy & Co's Cognac 1877	5 50 à	
do 1875	6 00 à	
do 1870	7 00 à	
do 1865	8 00 à	
do 1848	12 25 à	
GENIÈVRE—Old ... Tom, York ... par gallon	1 90 à	
Hollande ...	2 75 à	2 [illegible]
Sir Robt Burns ... Tom	3 15 à	3 25
Sir Robt. Burns ... Old Tom par caisse	8 50 à	9 00
Holland par caisse	7 50 à	—
WHISKY—Rectifié de la Louisiane, 90 p. c. de preuve, par gal	1 17 à	1 18
Ouest	1 17 à	1 18
Bourbon	1 40 à	2 50
Seigle	1 50 à	3 50
Ecosse, importé	4 00 à	4 25
Irlandais importé	4 00 à	4 25
RHUM—Nlle-Angleterre	1 45 à	—
Jamaïque	4 25 à	5 50
Santa-Cruz	3 65 à	4 25
CHAMPAGNES—Roderer Carte Blanche, qts par doux	26 00 à	—
Piper Heidsieck, qts par doux	23 00 à	—
Krug & Co. ... par doux	23 50 à	—
Moet & Chandon — Sillery Mousseux, par doux	21 00 à	—
Cremant ... Ay, par doux	28 00 à	—
Pintes, $2 en plus		
G H Mumm's & Co Dry Verzenay	21 25 à	—
Extra Dry	...	
VINS—California Claret, le gal	62 à	65
Zinfandel, No 1, le gal	70 à	75
Clarets Importés — Ordinaire par bar	55 00 à	600
Clarets de famille, le bar	70 00 à	80 0
Clarets fins, le bar	90 00 à	175 00
Médoc, la caisse	5 00 à	—
St. Julien, la caisse	5 50 à	—
Margaux, la caisse	7 00 à	—
Pontet Canet, la caisse	10 00 à	—
Latour, la caisse	12 00 à	—
Léoville, la caisse	12 00 à	—
Chateau Lafitte, la caisse	24 00 à	—
Ordinaire, la caisse	3 25 à	3 50
Château Dillon, p. cask	120 à	—
Blanquefor p. cask	100 à	—
Château Dillon p. caisse	7 50 à	—
VINS BLANCS—California ouvert, le gallon	57 00 à	5800
Importé de famille, le bar	65 00 à	80 00
Importé, fin, le bar	90 00 à	175 00
Graves, la caisse	6 00 à	—
Sauternes, la caisse	6 50 à	—
Haut Sauternes, la caisse	10 00 à	—
Latour Blanche, la caisse	18 00 à	—
Château Yquem, la caisse	24 00 à	30 00
Ordinaire, la caisse	3 50 à	—
Muscat, la caisse	4 25 à	4 50
Madère, Cette, le gal	1 00 à	1 10
Madère, genuine fine, le gal	2 50 à	5 00
Madère, la caisse	12 00 à	25 00
Sherry, Cette, le gal	1 00 à	1 10
Sherry genuine Xérès, le gal	1 50 à	5 00
Sherry, la caisse	9 00 à	25
Port wines, le gal	1 20	

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

LUNDI 22 OCTOBRE 1883.

Bayou Sara....CLINTON, à 5 P M
Bayou Sara....E. J. GAY, à 5 P M
Baton Rouge....ST-JOHN, à 5 P M
Vicksburg....S. H. PARISOT, à 5 P M
Donaldsonville....ASSUMPTION à 12 M
Plaquemine....WHISPER, à 5 A M
Quarantaine....JEWEL, à 11 A M
Sarah....DAISY, à 11 A M
Bas du fleuve....LURA, à 8 A M

BULLETIN MARITIME

SAMEDI 20 OCTOBRE 1883

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Goëlette (ang) Clara L Dyer, Bridden Grand Cayman
Steamship (ang) Duke of Argill, Quine Liverpool
Steamship Lone Star, Quick, New York
Steamship (ang) Hendel, Mathews, Hamburg via Brême

ARRIVÉS.

Steamship (ang) Glenmarvia, Wright, Teneriffe
Steamship Lucy P Miller Galt, Livingston via Port Cortez & Be las, Honduras
Steamship (ang) Maresco, Moss, Pueide
Goëlette (amér) Anna E Kranz, Perver Boston
Steamship Hudson, Freeman, New York
Steamship Chalmette, Reed, New York
Steamship (esp) Espanol, Lazaraga, Liverpool via Anvers et les Porte Cubains
Steamship (ang) La balle Graham Rio de Janeiro précédemment rapporté à la Quarantaine
Steamship E D Sidbury, Minot, Vera Cruz

BATEAUX A VAPEUR.

Corona, Libano, du Bayou Sara
Silverthorn, Schreiber, du bas du fleuve
Belle of the Coast, Ancoin, Donaldsonville
Mabel Comeaux, Comeaux de Hampton Store
Alvin, Scovell, du bas du fleuve

EXPORTATIONS

LIVERPOOL—par steamship Duke of Argill, 7050 balles coton, 4501 sacs maïs, 202 tonnes Manganèse, 3690 merrains

NEW YORK—par steamship Lone Star, 3541 balles coton, 260 barils riz, 329 barils mélasse et divers

HAMBOURG—par steamship Mandel, 100 balles coton, 10 373 sacs farine graine coton, 1814 sacs tourteaux, 23,320 55/56 boisseaux seigle en grenier, 22,891 19/56 boisseaux maïs en grenier, 1290 merrains

BRÊME—par steamship Handel, 1522 balles coton, 578 sacs farine graine coton

IMPORTATIONS

RIO DE JANEIRO—par steamship Lassell, 9275 sacs café, à ordre—2000 sacs café. Lucas E Moore & co—1808 sacs café. J L Phipps & co—Total, 12,088 sacs café

BONACCA—par goélette John H Gould, 2200 régimes bananes, 30,000 [illegible] bananes, E M Rivert

VERA CRUZ—par steamship Explorer, 123 sacs café, Smith Bros & co—135 sacs café, E J Forstalls sons—Total, 258 sacs café

NEW YORK—par steamship Chalmette, Marchandises assorties

NEW YORK—par steamship Hudson, Marchandises assorties

Arrivages de Produits

BAYOU SARA—par steamer Corona, 511 balles coton, 21 sacs coton en graine, 92 sacs riz brut, 55 boucauts sucre, 602 barils sucre, 214 barils mélasse et divers

BAS DU FLEUVE—par steamer Silverthorn, 189 barils riz, 79 sacs riz brut et divers

DONALDSONVILLE—par steamer Belle of the Coast, 23 boucauts sucre, 215 barils sucre, 96 barils mélasse, 95 sacs riz brut et divers

HAMPTON STORE—par steamer Mabel Comeaux, 123 barils sucre, 43 barils mélasse, et divers

BAS DU FLEUVE—par steamer Alvin, 12 boucauts sucre, 59 barils sucre, 73 barils riz et divers

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS RAILROAD & STEAMSHIP COMPANY....1781 balles coton, 1 wagon graine coton, 224 sacs coton en graine, 2 wagons coton en graine, 280 barils sucre, 73 barils mélasse, 688 sacs riz brut

—Train No 2—560 balles coton, 6 wagons coton en graine, 2 wagons graine coton, 107 sacs riz brut, 206 sacs graine coton

TEXAS & PACIFIC RAILWAY....1177 balles coton, 3 wagons graine coton et divers

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD....4 wagons farine graine coton et divers

LOUISVILLE & NASHVILLE RAILROAD....153 balles coton

Par le Télégraphe.

New York, 20 oct 1883.

A. A. Moulton & Co

Le Steamship New Orleans, Capitaine Halsey est arrivé ce matin.

LISTE DES NAVIRES Partant pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.

Steamship Chalmette, Read......parti 13 oct
Steamship Hudson, Freeman......parti 13 oct
Steamship Lone Star, Quick......parti 10 oct
Barque Stephen G Hart, Pierce......partie 9 oct

PHILADELPHIE.

Brick Ellen M Munroe, Mason......parti 4 oct
Goëlette Anna L Mulford Shaw......partie 11 oct
Goëlette Chas S Davis......partie 16 oct

BOSTON.

Goëlette Alice Montgomery, Lavender, expédiée 13 oct
Goëlette Anna E Kranz, Pervere......partie 4 oct

BRISTOL.

Navire Walter D Wallett, Berry......parti 16 sept
Barque Lady Russell, Morrison......partie 4 oct

BARROW.

Steamship Huntingdon, Peters......parti 30 sep

BORDEAUX.

Steamship Paris, Artur......parti 11 oct
Barque Alphonse et Marie No 2, Privat, en chargement 1 oct
Barque Lina, Ivancich, ...en chargement 1 oct

BRÊME.

Navire Friedrich, Schildt, ...parti 26 sept
Barque Freichandel, Walchter......partie 22 sept

CARTHAGÈNE.

Navire Gustaf Adolf, Dahlberg, expédié 15 sept

CARDIFF.

Barque Neophyte, Porter, en chargement 14 sept

DEAL.

Barque Dosati Dubrovacki, Marinovich, partie 15 sept

GÊNES.

Barque Giuseppe Lanata, Gandolfo, partie 23 sep
Barque Louisiana, Podesta, ...partie 4 sept
Barque Elise, Ivancich, ...parti 27 sept

HAVANE.

Barque Candido, Trapania......partie 8 oct
Barque Susana, Argilanoch, ...partie 4 oct

HAVRE.

Steamship Fourneil......parti 27 sept
Navire Ile Maracho, Franchomar......parti 18 sept
Barque Nimrod, Gerolimich......partie 18 oct

LIVERPOOL.

Steamship Texas, Couch......parti 20 oc
Steamship Milanese, Trenich, en chargement ...
Steamship Yucatan, Watson......parti 25 sept
Navire Charles, Perry......parti 11 oct
Navire Vancouver, Allen......parti 5 oct
Navire Flying Foam, Tyrell......parti 6 oct
Navire John Watt, Swester......parti 4 oct
Navire North America, Johnson......parti 1 sep
Navire Fred E Taylor, Fitey......parti 14 sept
Barque Maria Stenome, McLaren......parti 9 sep

LONDRES.

Barque Bertha, Kaster, ...expédiée 4 oct

LIVOURNE.

Steamship Egbert, Blacklock......parti 2 sept

MONTEVIDEO.

Barque Annob Lyle, Miller......partie 24 sout

MARSEILLE.

Steamship Birminia, Rosello......parti 5 sept
Barque Roma, Gerolimich......partie 22 sept
Brick Primo, Caflero......partie 7 oct

NEWPORT.

Steamship Plainmiller, Rowe......parti 5 oct
Steamship Napier......parti 13 sept

RIO DE JANEIRO.

Navire Imperator, Smith......parti 14 sept
Barque Diana, Reicken, en chargement 1 sept
Barque Drotning Sophia Sv. neon, en chargement 15 sept

SHIELDS.

Steamship Moscow, Moon......parti 27 sept

SAVONNE.

Steamship Watlington, Davis......parti 28 sept

SUNDERLAND.

Steamship Regina, Cook......parti 29 sept

ST. VINCENT, CAP VERT.

Barque Raffaeli Laguri, Maresco, ...partie 18 sep

Liste complète des navires dans le Port de la Nlle-Orléans

Comprenant les noms des navires et de leurs capitaines, ceux des consignataires, avec indication du tonnage, du mouillage et de la destination

STEAMERS.

Andean Aug. 1273 Alexander pour Liverpool 55 ler dist, T & G Forwood
Annie Aug. 1437 New pour le Continent Elévateur, Thomas J Irvine &co
Algitha Ang. 1219 Barwise pour Revel 30 1er dist, A K Miller &co
Athabasca Anr. 1645 George pour Liverpool 47 4e dist, Hall & Vaughan
Bayswater Ang. 1038 Walker pour Gênes 37 1er dist, A B French &co
Bordeaux Fr. 2663 Recoloux pour le Havre 40 4e dist, Forstall Clayton &co
Briscoe Ang. 1487 Scott pour——45 4e dist, A K Miller &co
Clinton Am. 118——Laid Up Alger, C A Whitney &co
Chancellor Aug. 1329 Kayll pour Liverpool 10 2e dist, Lucas E Moore &co
Claude Ang. 1280 Pitock pour——Goodsboro Forstall Clayton &co
City of New York Ang. 2303 Lochead pour Liverpool, 45 4e dist, A K Miller &co
Carmona Ang. 2447 Harrow pour Liverpool 1re rue, De Wolf & Hammond
Catalan Esp 976 Muncoas pour le Havre 27 1er dist, A K Miller &co
Commander Ang. 1039 Newton pour Liverpool 9 2e dist, Lucas E Moore &co
Duke of Argyll Aug. 2037 Quine pour Liverpool 42 4e dist, Simpson Bros
Dorment Ang. 1605 Haslip pour Brême 36 1re 4 et, Forstall Clayton &co
Egyptian Monarch Ang. 2354 Laws pour Liverpool, Alger, Silas Weeks &co
Explorer Aug. 12 8 Black pour——35 3e dist, Lucas E Moore &co
Guassie Am. 998 Hill Laid Up Alger, M La & T RE & SS Co
Gardenia Ang. 1276 Robertson pour Gênes 44 4e dist, A K Miller &co
Historian Aug. 1402 Hughes pour Liverpool, Pic Tost, Lucas E Moore &co
Hansia All. —— Plasee pour Brême 39 1er dist, Forstall Clayton &co
G ure Aug. 1400 Piper pour le Havre 47 4e dist, Hall & Vaughan
Hutch nson Am. 8 0 Hesie pour la Havane Alger, M La & T RR & SSCo
Handel Aug. 1382 Mathew pour Hambourg 46 4e dist, Ross Keen & Co
J C Harris Am. 145 Brown Laid Up Alger, M La & T RR & SS Co
Linhope Aug. 1509 Alder pour Revel 1re rue DeWolf & Hammond
Linwood Ang. 1617 Byrne pour Liverpool 26 3e dist Lucas E Moore &co
Lady Armstrong Aug. 1541 Abbott pour le Havre 42 4e dist, Hall & Vaughan
Lone Star Am. 1301 Quick pour New York Alger, M La & T RR & SS Co
Morgan Am. 547 Brown Laid Up Alger, M La & T RR & SS Co
Nith Aug. 733 Marchant pour Bayonne 20 1er dist, Orthwein Bros
Provence Fr. 1097 Lobaby pour le Havre rue Eagleur A Schreiber
Prins Alexander All. 2240 Hoffmann pour Brême 45 4e dist, A K Miller &co
Panama Fr. —— Favart pour——Elévateur, Grthwein Bros
Rhodina Ang. 1774 Harlow pour le Havre 28 3e dist, Lucas E Moore &co
Silvertown Ang 3974 Castalo pour Liverpool, rue Pine, DeWolf & Hammond
Sterra Leo Ang. —— pour——4e dist, DeWolf & Hammond
Vasconian Ang. 1091 Bannister pour Liverpool 20 1er dist, T & G Forwood
West Indian Aug. 1,78 Daniels pour Liverpool, 21 1er dist, T & G Forwood

NAVIRES.

City of Boston Am. 1010 Fairbaim pour Almeria 30 1er dist, Silas Weeks &co
Herman All. 1318 Bock pour la Méditerranée, 2e rue, A K Miller &co
Thos Lord Am. 1287 Hooper pour le Havre rue Market, Silas Weeks &co
Virginia Am. 1040 Larrebee pour Brême 27 1er dist, A K Miller &co
Wm Tapscott Am. 1593 Fay pour le Havre 32 1er dist, Lucas E Moore &co

BARQUES.

Epana Esp. —— Argilaquez pour——3e rue, G Col Pal &co
Matteo R Ital. 373 Rodinos pour le Havre 16 2e dist, S A Cosulich
Sedmi Dubrovacki Aut. 790 Karaman pour Cette, 8e rue, A K Miller &co

GOËLETTES.

Clara L Dyer Ang. 73 Bolder pour——1[illegible] 2e dist, E Pillsbury Sons
John H Gould Am. 85 Tredup pour——14 1er dist, E M Rivert
Labelle Am. 50——pour——16 2e dist, au capitaine
Laura Am. 492 Pettigrove pour Providence, 32 1er dist, Silas Weeks &co
Yosemite Am. 125 Russell pour Laid Up 26 3e dist, Woodward & Wight

---

ROYAL

BAKING POWDER

Absolutely Pure.

L'effet de cette POUDRE est infaillible. C'est une merveille de pureté, de force et d'innocuité. Son emploi est bien plus économique que celui des poudres ordinaires, et elle échappe elle-même à toute comparaison avec la multitude des autres préparations communes, sans valeur, incomplètes sous le rapport du poids, chargées d'alun et de phosphates.

Vendue seulement en cans ROYAL BAKING POWDER CO., 106 Wall Street, New York.

En gros par SMITH BROS & CO., SCHMIDT & ZIEGLER

21 oct—1 an

Ligne de la rue Esplanade.

Station de départ: rue du Canal, près la Levée. Parcours: De Canal à Claiborne, de Claiborne aux Champs Elysées et à la rue Urquhart, de la rue Urquhart à la station d'arrivée, Avenue Lafayette. Retour: De l'Avenue Lafayette à Bons Enfants, de Bons Enfants aux Champs Elysées et à Claiborne, de Claiborne (double voie) à la rue du Canal.

La rue Claiborne est la plus large de la Nouvelle-Orléans et sera tôt ou tard une des plus belles avenues de la ville.

D'autres cars de cette ligne portant cette inscription "Canal and Commerce Street" partent également du pied de la rue Canal qu'ils suivent jusqu'à la rue des Remparts, ils remontent ensuite cette dernière rue jusqu'à Commune, et Commune jusqu'à la station située entre Tonti et Rocheblave. Ils reviennent par Commune, Rampart et Canal.

Ligne de la rue Girod.

Station de départ: Rue du Canal près la Levée. Parcours: Front à Girod, Girod à Liberty, Liberty à Poydras, Poydras à Claiborne, Claiborne à Commune, Commune à la station entre Rocheblave et Tonti. Retour: Commune à Claiborne, Claiborne à Perdido, Perdido à Carondelet, à Poydras, Poydras à ...

Ligne de la rue Annunciation.

Station de départ: Rue du Canal, en face Camp et Magazine. Les cars longent la rue Tchoupitoulas jusqu'à sa jonction avec les rues Delord et Annunciation, et suivent cette dernière rue, au contournant la Place Annunciation, jusqu'à la station d'arrivée, située dans Louisiana Avenue. Pour le retour, ils prennent la rue Chippewa jusqu'à la Place Annunciation et la rue de ce nom qu'ils descendent jusqu'à la rue Delord. Ils suivent ensuite la rue Delord jusqu'à la rue Peters et celle-ci jusqu'à la rue du Canal.

Ligne Tchoupitoulas.

Station de départ: Rue du Canal, près Camp. Les cars remontent la rue Tchoupitoulas jusqu'à Louisiana Avenue et reviennent par la rue Tchoupitoulas (double voie) jusqu'à Felicity Road, qu'ils descendent jusqu'à la rue Peters et la rue du Canal. On peut voir sur le parcours de cette ligne la Fabrique de Glace et l'Ascenseur des Grains (Grain Elevator). En changeant de voiture à Louisiana Avenue, on se rend au City Park, Sème district. On peut aussi prendre le car à Louisiana Avenue où à Napoleon Avenue pour revenir en ville par les voitures du chemin de fer de Carrollton.

Lignes de la rue St. Charles

Ces lignes comprennent deux routes dont la station de départ est au pied de la rue St. Charles, près de sa jonction avec la rue du Canal. Les deux lignes remontent la rue St. Charles au moyen d'une seule voie, jusqu'au Cercle Tivoli d'où elles gagnent Triton Walk. Les Baronne cars passent de Triton Walk à la rue Baronne qu'ils remontent jusqu'à la station d'arrivée située rue Huitième. Les *Dryads cars* vont de Triton Walk à la rue Dryades, passent devant le marché de ce nom, remontent la rue Dryades jusqu'à St. Andrew, suivent St. Andrew jusqu'à Baronne et Baronne jusqu'à la rue Huitième.

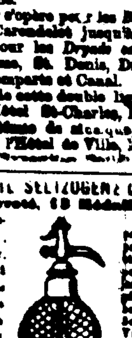
Le retour s'opère pour les *Baronne cars*, par la rue Carondelet jusqu'à la rue du Canal; et pour les *Dryads cars*, par les rues Huitième, St. Denis, Dryades, St. Andrew, Remparts et Canal.

Les cars de cette double ligne passent devant l'Hôtel St-Charles, le Masonic Hall, l'Académie de musique, le Théâtre St-Charles, l'Hôtel de Ville, la Place Lafayette, ...

APPAREIL SELTZOGÈNE D. FÈVRE

Breveté, 13 Médailles

Simple, solide, gracieux, facile à porter, à manœuvrer, à rafraîchir, par ce même ni de nombreux ...



Avec cet Appareil on fabrique soi-même les eaux gazeuses (Limonade, Eau de Seltz, Eau de Vichy, Soda Water), Limonades gazeuses, Vins mousseux.

Pour éviter les imitations et les contrefaçons exiger la marque.

D. FÈVRE

PARIS

TUBES FÈVRE

... rue ... Paris